



## Aux Ouvriers

(Sonnet inédit)

*Votre oeuvre sur la terre est sublime et féconde,  
Vous êtes, ouvriers, les maîtres du travail,  
C'est votre main de fer qui fait le gouvernail  
Qui mène le bateau sur les vagues de l'onde.*

*Vous ne refusez pas de faire l'éventail  
Que l'on voit s'étaler dans les mains d'une blonde...  
C'est vous qui remuez et le ciel et le monde,  
De vos sueurs forgez la machine et le rail.*

*Sans vous que deviendrait le sol de nos campagnes?  
Quelle main creuserait nos mers et nos montagnes,  
Pétrirait le froment, fruit de vos longs labeurs?*

*Travailleurs, votre sort est bien digne d'envie;  
Car les jours de travail donnent à vos sueurs  
Le cachet des héros de cette sombre vie.*

Ernest MARTEL.

Montréal, 1908.